



Joseph et sa vision des Jeux dans cent ans.

Parmi les élèves de Norvège, du Canada et des Etats-Unis, les trois pays invités à participer à ce concours, ce sont vingt-cinq jeunes entre 11 et 13 ans qui devaient sortir du lot: dix Norvégiens, cinq Canadiens et dix Américains. «*Nous avons perçu un thème dominant à travers les résultats obtenus aux Etats-Unis. Pour ces enfants explique M. John Bennett, vice-président sénior de VISA international, l'année 2004 ne représente pas seulement un moment futuristique, mais aussi un espoir de paix et d'unité parmi les nations*». Et il est plutôt réconfortant de voir combien la vision de ces jeunes reflète celle de Pierre de Coubertin lorsqu'il lança le Mouvement olympique moderne il y a cent ans». Ce concours organisé à l'échelon local par divers journaux, magazines américains et entre autres organismes l'Association Olympique Canadienne et la Banque nationale de Norvège, qui a reçu des milliers de réponses semble bien avoir touché le sens artistique des enfants. Le jeune américain Joseph Merkley, par exemple a peint un fond en forme d'arc-en-ciel représentant l'espace dans lequel un module de l'espace plane au-dessus de la terre et dans lequel se déroule les Jeux Olympiques de 2004. On baigne dans une science-fiction totale mais la dominante terrestre de l'image est en soi un signe de paix. «*C'est à l'église que j'ai réfléchi à mon dessin*» explique gentiment Joseph.

«*Le signe de paix sur la terre veut dire le monde sera en paix en 2004*». Lauréat new-yorkais de douze ans, pour lui le rêve a déjà commencé puisqu'il a eu la chance de rencontrer Brian Boitano, médaille d'or en patinage artistique à Calgary. Les gagnants canadiens et norvégiens devrait être connus sous peu et les vingt-cinq dessins seront présentés à

Lillehammer dans une exposition dont le vernissage en présence du Président du CIO est prévu le 13 février. Les jeunes et leurs parents sont attendus aux frais de VISA dans la ville olympique pour cinq jours où ils pourront assister à quelques grands moments des Jeux et même rencontrer des athlètes olympiques qui peuvent être acceptés pour eux.

IBM, l'informatique olympique

Huitième membre du programme TOP de marketing olympique, IBM, le fabricant américain de matériel informatique, s'est engagé avec le CIO jusqu'en l'an 2000. Ce contrat montre les relations de confiance qui ont pu s'instaurer entre les deux institutions depuis les années soixante. IBM, en effet s'occupe de l'informatique olympique depuis les Jeux à Rome. Et comme l'a déclaré **M. Abby Kohnstamm**, vice-président d'IBM chargé du marketing à l'annonce de la nouvelle: «*Les Jeux, qui touchent plus de consommateurs sur cette planète que tout autre manifestation, témoignent des capacités d'IBM à gérer l'une des situations les plus complexes du monde*». Expliquant pourquoi le CIO avait choisi l'alliance à long terme pour activités informatiques, membre de la commission: «*IBM possède la technologie pour nous permettre de relever ce défi que représente les manifestations sportives internationales*». Tout en garantissant leur expansion et leur popularité actuelle, il s'agit de rendre les jeux encore plus accessibles et plus passionnants



UN SYSTÈME DE POINTE

A Lillehammer déjà, avec le concours d'IBM, les concepteurs du tremplin de saut ont pu envisager une vision totale pour la tribune des juges avant même le début des travaux. Cette année, comme en 1996 à Atlanta, IBM est chargé du système informatique destiné aux commentateurs. Elaboré pour les jeux de Barcelone, ce système a été remanié et actualisé en fonction des observations des journalistes eux-mêmes qui obtiennent instantanément, désormais c'est une routine, tous les résultats des épreuves et autres informations concernant les compétitions se déroulant simultanément. Cette fois-ci, on est passé à l'écran tactile, c'est un plus technologique, une touche de confort qui deviendra vite indispensable pour qui veut garder ses gants de skis! A Atlanta ces écrans seront multipliés, ils offriront à plus de cent cinquante mille utilisateurs l'accès à toutes sortes d'informations allant de l'horaire des épreuves, leur report éventuel, les renseignements sur les athlètes, au courrier électronique. L'ensemble du système informatique devra faire l'objet d'un transfert sans heurt à Nagano et à Sydney en attendant les comités d'organisation à venir. Ces réponses à des questions concrètes et complexes ont nécessité utilisation de services de pointe, la création de logiciels et de matériels, auxquels ont été intégrés des technologies proposées par d'autres sociétés. C'est cette somme d'investissements que garantit un contrat à long terme.